

zouk

52 épisodes de 11 minutes
diffusés à partir d'octobre 2021
sur les chaînes du Groupe
CANAL+ et sur myCANAL

La série animée



•• bayard
animation

NORMAAL

CANAL+
GROUPE

my CANAL

Zouk

La petite sorcière qui a du caractère

Zouk est une petite fille normale... enfin presque ! Elle slalome entre les gratte-ciel sur son balai volant, se brosse les dents à la bave de crapaud, et peut transformer d'une formule magique son meilleur copain en tout ce qui lui passe par la tête. Car Zouk est une apprentie sorcière qui ne manque pas de caractère !



FICHE TECHNIQUE DE LA SÉRIE ANIMÉE

Format : 52 X 11'

Cible : 4 / 7 ans

Genre : Comédie chaleureuse & magique, évidemment !

Valeurs : Amitié, apprentissage, découvertes, courage, optimisme

Style : L'impertinence naturelle de l'enfance

Histoire : Les péripéties magiques de Zouk & de tous ceux qui l'entourent : humains, sorciers et autres êtres fantastiques

Important : L'exaltation de l'expérience et de l'apprentissage. Cette balance excitante entre l'envie d'essayer des nouvelles choses et la peur de rater. Comédie chaleureuse & magique, évidemment !



1

**UNE HÉROÏNE
DU MAGAZINE
LES BELLES HISTOIRES**



Zouk est publiée dans le magazine Les Belles Histoires depuis juin 2005. Tous les mois, elle fait le bonheur des jeunes lecteurs et de leurs parents : déjà près de 200 histoires inédites ont été imaginées pour le magazine, où les aventures de la petite sorcière sont suivies par 58 500 abonnés et plus de 910 000 lecteurs*. Cerise sur le crapaud, Zouk est appréciée des filles et des garçons.**

*Source : JuniorConnect 2019.

**D'après la dernière étude des lecteurs du magazine Les Belles Histoires, elle remporte l'agrément fort de 92% des filles et 94% des garçons.



ENTRETIEN AVEC **SERGE BLOCH**, AUTEUR, ET **NICOLAS HUBESCH**, DESSINATEUR

Comment est né le personnage de Zouk ?

Serge Bloch : Au départ, l'idée était d'imaginer un rendez-vous régulier dans le magazine Les Belles Histoires et d'y écrire des récits de 6 pages au ton un peu léger, sans pesanteur. J'avais aussi l'envie de mettre en place un univers autour d'Halloween et de créer, par la même occasion, un pendant féminin à Samsam, le petit garçon super-héros que j'avais inventé dans les pages de Pomme d'Api.

Nicolas Hubesch : Ensuite, Serge m'a soumis l'idée et je l'ai développée, en m'inspirant à la fois des petits crobards qu'il m'avait envoyés et du charme qui se dégageait de

ses textes. C'était très bien écrit, répondant à l'obligation de simplicité nécessaire pour des lecteurs entre 4 et 8 ans, mais sans jamais verser dans le côté bête. De là, s'est dessiné, peu à peu, le portrait de cette petite fille gentille et sympathique, dotée de particularités physiques : ses cheveux verts, par exemple.

Serge Bloch : J'ajouterais qu'il y a, dans le dessin de Nicolas, une tendresse qui rend Zouk très attachante... et, en même temps, Zouk est une petite fille indépendante, capable de partir toute seule sur son balai. Elle habite un monde où les enfants sont libres.

Justement, dans quelle sorte d'univers Zouk évolue-t-elle ?

Nicolas Hubesch : Elle évolue dans un univers qui associe tendresse et aventure, et prend place dans une "grande, très grande ville" !

Serge Bloch : En fait, en 2004, époque à laquelle j'ai songé à créer Zouk (Ndlr : la publication a débuté en 2005), j'habitais à New York, une ville qui fait partie intégrante de l'imaginaire collectif occidental ; mais peut-être plus particulièrement de celui des adultes, parce que les enfants y sont très peu visibles. Ils sont là, bien évidemment, mais on ne les voit pas.

Nicolas Hubesch : Dans cet univers urbain, au passage très photogénique et agréable à dessiner, on questionne quelque part le fait d'être petit dans une si grande ville. Zouk fait face à certaines réalités graves (l'épuisement des ressources de la planète, la misère des sans-abri), mais arrive, grâce à la magie, à agir et à transformer les choses. On est vraiment dans l'entre-deux entre monde réel et monde magique.

Serge Bloch : Avec ses parents et son cercle d'amis, Zouk représente un îlot de résistance. Pour autant, son univers reste celui de la farce, celui d'une comédie familiale qui choisit de s'exprimer toute en simplicité et en drôlerie.

Comment s'organise votre collaboration à l'intérieur de ce format "bande dessinée" ?

Serge Bloch : Plutôt que de "bande dessinée", je parlerais de "bande légendée". Il y a un rapport texte/image assez serré, mais l'histoire conserve la possibilité d'être lue par les parents, sans devoir expliquer qui parle...

Nicolas Hubesch : Et, quand il y a des bulles, ce qui reste rare, elles permettent de rendre le récit plus vivant, de mettre plus facilement le ton à la lecture que des dialogues avec tirets. C'est une forme hybride.

Serge Bloch : N'oublions pas que les parents sont les premiers lecteurs et qu'il convient de les avoir avec soi. C'est d'ailleurs pourquoi le papa est sympa et la maman pétillante ! Sinon, comme j'écris et que je dessine en même temps quelques esquisses, je peux anticiper les redondances, préciser les ellipses narratives.

Nicolas Hubesch : Avec Serge, c'est une collaboration idéale, parce qu'étant dessinateur lui-même, il connaît mon moyen d'expression. Il y a donc une facilité de compréhension entre nous.

Serge Bloch : Notre chouette rencontre a permis, à travers une publication mensuelle, d'élaborer une série qui dure et un univers qui se construit. Il y a désormais une communauté de lecteurs, attachée au personnage de Zouk.





Serge Bloch est un auteur et un illustrateur français reconnu. Il vit à Paris et se partage entre illustrations pour la jeunesse, dessins de presse, expositions personnelles et travaux publicitaires. Il travaille notamment pour différents quotidiens américains ou allemands comme *The Washington Post*, *The Wall Street Journal*, *The New York Times*, *Süddeutsche Zeitung*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung*... En jeunesse, il est l'auteur de *Moi, j'attends de La grande histoire d'un petit trait* et de *L'ennemi chez Sarbacane* et il est aussi l'illustrateur de la série *Max et Lili* chez Calligram. Ses livres sont traduits dans de nombreux pays comme la Grande Bretagne, les USA, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, le Japon ou la Corée.

Nicolas Hubesch est né en 1969, et a suivi les cours de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il travaille pour la presse, l'édition et la bande dessinée. En plus de *Zouk*, il est l'illustrateur des hilarants *Kiki et Aliène*, série publiée dans le magazine *Astrapi*. Il a aussi mis en images la série d'albums «*Bruno*», écrits par Catharina Valckx, parus à l'École des loisirs.



2 UNE HÉROÏNE À 360°



Zouk est si créative qu'elle est capable de vivre ses aventures partout où des enfants aiment la retrouver. Le personnage est décliné à 360°, en presse magazine, en édition, en numérique et maintenant en série d'animation !

Elle passe par de joyeuses étapes de créativité avec les équipes et les auteurs, comme Bayard Jeunesse aime le faire avec ses "pépites". Quand on aime, il n'y a pas de limite, à condition de respecter la personnalité et l'univers du personnage.

ÉDITION

France et international



PRESSE

Tous les mois
depuis 2005



DIGITAL

16 ebooks
Jeu interactif



MERCHANDISING

Jeu de plateau



SÉRIE TV

2021

52x11' - animation 2D



C'est ainsi qu'un premier album de BD est publié en 2009. Aujourd'hui, Zouk peut être fière de ses **20 tomes publiés** chez BD Kids en France ! Sa fantaisie poétique et créative séduit aussi à l'international : Zouk est déjà traduite en Espagne, en Norvège, en Ukraine, en Russie, en Chine, en Corée et aux États-Unis. Pour accompagner la sortie de la série animée, une histoire inédite complète de 48 pages est prévue en octobre 2021.

En mars 2020, un premier hors-série presse spécial Zouk voit le jour, *Joue avec Zouk*, bourré d'histoires poétiques et drôles, de jeux, de coloriages autour de la petite sorcière. Un deuxième est sorti en mars 2021 et un troisième est déjà prévu début février 2022, pour les vacances d'hiver.

Des jeux interactifs dans l'appli Bayam et des nouveautés sont aussi prévues à la fin de l'année pour accompagner la sortie de la série animée... Quel parcours pour une petite sorcière !



3

UNE HÉROÏNE
DE SÉRIE
ANIMÉE

CONCEPT DE LA SÉRIE ANIMÉE



Zouk, une petite fille comme les autres... ou presque !

Zouk est plutôt fonceuse et affirme à qui veut l'entendre qu'elle **"n'a pas peur de grand-chose... ni même de rien !"**. Héroïne au grand cœur, elle ne supporte pas l'injustice, la méchanceté gratuite ou la bêtise. Elle met ses pouvoirs magiques au service des plus vulnérables et des justes causes... même quand personne ne lui a rien demandé !

Oui, Zouk est parfois si spontanée et déterminée qu'elle peut faire fausse route avec autant de confiance que de sincérité.

Zouk, apprentie sorcière audacieuse

Oui, Zouk est aussi une sorcière ! Ou, pour être plus exact, une APPRENTIE sorcière ! Elle maîtrise à peu près les formules magiques - surtout celles qui métamorphosent son environnement. En revanche, elle connaît généralement moins bien la formule inversée pour rendre aux choses et aux gens leur aspect normal (il faut dire que c'est moins drôle). Sa magie n'est pas encore très maîtrisée.

Mais Zouk agit avec la liberté de son âge : celui où l'on balance entre l'envie d'essayer des nouvelles choses et la peur de rater.

Son quotidien de fillette sorcière

Chez Zouk, les rituels les plus classiques des enfants se font à la mode des sorciers : on se brosse les dents avec de la bave de crapaud, on va à l'école en balai volant, on a des chauves-souris comme animal de compagnie, on joue à cache-cache en disparaissant vraiment, et on trouve des araignées séchées dans la boîte à goûters.





La Très Grande Ville est l'arène principale de la vie de Zouk. Elle lui apporte toute sa modernité et lui offre le contexte idéal pour se confronter à l'immensité... comme tout enfant est amené à le faire dans sa propre vie. Et, coincée entre deux buildings, se trouve une petite bicoque biscornue : la maison de Zouk ! Dans la Très Grande Ville, les êtres magiques, fantastiques ou farfelus ne choquent personne. C'est comme ça, ils font partie du quotidien.

SES BELLES QUALITÉS

Courageuse, téméraire, gaie, volontaire, cœur d'artichaut, sincère et en phase avec ses sentiments.

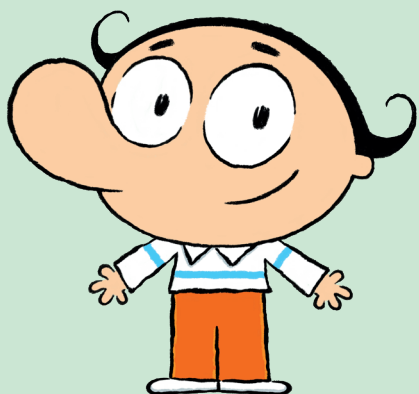
SES GROS DÉFAUTS

Un TRÈS FORT caractère qui la rend impulsive et râleuse.



ET QUAND UNE SORCIÈRE N'EST PAS CONTENTE, ÇA PEUT ÊTRE TERRIBLE !

LES PERSONNAGES



NONO, SON BIOGRAPHE OFFICIEL

Nono est le fan *number one* de Zouk et il rêve de devenir sorcier ! Mais il n'est pas toujours prudent de traîner dans le sillage d'une sorcière en graine ! Nono fait régulièrement les frais de la magie balbutiante de son amie et il sera transformé au moins une fois par épisode ! C'est un des running gags de la série... que le jeune public attend et apprécie ! En bon supporter inconditionnel, Nono est aussi un peu le "Dr Watson" de Zouk. Et il devient son biographe officiel en tenant le rôle de narrateur de la série ! C'est lui qui introduit, relance et conclut chaque nouvelle histoire de son extraordinaire copine sorcière. Ainsi, Nono crée une complicité avec le public, car lui n'est pas un petit sorcier, mais simplement un enfant... comme nous tous !



MONSIEUR POTIRON est une citrouille d'Halloween, et s'il aime autant parler et faire la morale, c'est surtout pour cacher qu'il est un GROS trouillard ! Mais ne lui dites jamais qu'il est rond, il n'est pas super connu pour son humour...



NOYAU, lui, est un chat de gouttière du genre pelé et cabossé... qui a tendance à s'ennuyer très vite et à rechercher le frisson de l'action ! Mais attention, Noyau est un chat noir... et il peut aussi porter malheur !

MONSIEUR POTIRON & NOYAU !

Monsieur Potiron et Noyau sont un véritable duo de comédie. Comme un vieux couple inséparable, ils ne sont d'accord sur rien. Monsieur Potiron ne peut pas souffrir Noyau qu'il juge vulgaire et peu fiable, alors que le chat, lui, s'amuse plutôt à faire tourner en bourrique ce gros patapouf hautain et peureux. Ils apparaissent comme running gags et/ou comme freins ou accélérateurs aux péripéties de Zouk.

LES PERSONNAGES



SALSEPAREILLE

La maman de Zouk porte le titre officiel de "Sorcière la plus forte de la Terre" et c'est la boss de Sorcières sans Frontières... Du coup, elle part souvent en mission. C'est aussi la boss à la maison. Oui, mais sereinement, avec beaucoup de recul et d'humour !



SALULÉGA

Le papa, lui, est un sorcier inventeur plutôt tête en l'air. Il "conçoit" des tas de prototypes pour sorciers. Comme il bricole tout ça à la maison, c'est un super papa très présent !



LA MAISON DE ZOUK

Elle regorge également d'animaux de compagnie fantastiques : chauve-souris, corbeaux, gargouilles, crocodile, hiboux, serpents, araignées...

UN MONDE SANS « VRAIS » MÉCHANTS

Nous n'avons pas de vrais-vilains-super-méchants dans la série. Ils agissent plus par égoïsme, lâcheté ou ignorance. Et ils sont tous issus du monde du conte et du merveilleux. Ainsi, dans la série, nous avons un ogre gourmand et insatiable qui dévore tout : les arbres, les maisons, même les avions... mais qui ne mange pas d'enfants parce que ça pleure tout le temps et c'est beaucoup trop salé ! Il y a aussi des géants, des lutins, des dragons... Et même un DRACHON, qui est le croisement entre un DRA-gon et un co-CHON !



Entretien avec **Jonathan Mesner**, réalisateur, **Isabelle de Catalogne** et **Valérie Magis**, les directrices d'écriture de la série.

Comment s'est déroulé le travail d'adaptation ?



Jonathan Mesner : Le premier enjeu était de raconter des histoires de 11 minutes, à partir de récits en 6 pages. L'équipe d'écriture a pioché dans tous les livres, dans ce monde très riche où humains non-sorcières et éléments fantastiques cohabitent, pour créer de nouvelles histoires ou développer les histoires existantes. Il y avait aussi l'envie de valoriser ce monde sorcier et de jouer sur la dualité entre être sorcier, pour Zouk, et rêver de l'être, pour Nono. Ensuite, à côté de ce duo d'amis, il y a le duo comique : la bonne et la mauvaise conscience de Zouk, avec Noyau, le chat noir pousse-au-crime mais jamais méchant, et Monsieur Potiron, un peu pleutre mais très érudit.



Isabelle de Catalogne : Avec Potiron et Noyau, on s'est fait plaisir en glissant de temps en temps des références adultes qui, on l'espère, feront aussi rire les parents qui regarderont la série avec leurs enfants. Ce duo improbable, une courge cultivée et un chat "à la Belmondo", permet d'activer la soupape de décompression dès que l'ambiance tend à devenir un peu pesante. Ils sont les garants de l'humour, de la légèreté et du plaisir de la série.

Pouvez-vous nous donner la formule magique de Zouk ?



Valérie Magis : Zouk est une petite sorcière de caractère, certes. Mais, elle est avant tout une enfant en proie à ses émotions... et celles-ci ne sont pas toujours simples à gérer. Sa magie est donc souvent une expression des émotions qu'elle tente d'apprivoiser. C'est sa façon à elle de les extérioriser, de les comprendre, de les gérer.

Isabelle de Catalogne : On a donc tenté de mettre au cœur de chaque épisode un sentiment propre aux enfants, c'est-à-dire un sentiment que tout enfant de l'âge de Zouk (5-7 ans) a déjà pu ressentir, ou qu'il a pu observer chez un de ses pairs. Par exemple : le fait d'être rejeté ou d'être différent ; mais

aussi la méchanceté, l'égoïsme, la pression, les parents trop occupés, les petites injustices, le besoin d'indépendance, etc.

Valérie Magis : Même si les sujets abordés peuvent sembler sérieux, nous avons toujours essayé de les traiter un maximum avec poésie et beaucoup d'humour ! Les deux ingrédients de la série. Et aussi, ça va de soi, d'apporter une conclusion « happy end » où Zouk et ses amis sont bien, et en phase avec ce qu'ils ont vécu. Et, surtout, en phase avec ce qu'ils ont ressenti. Qu'ils comprennent que, au travers de cette histoire... ils ont tous un peu grandi.

J'aimerais qu'on parle plus spécifiquement de l'adaptation graphique...

Jonathan Mesner : N'étant pas l'auteur originel des histoires, mon objectif était d'adapter sans dénaturer le projet : ainsi, si les décors ont été un peu uniformisés pour s'adapter au média télévisuel, les personnages ont été peu retouchés et sont restés fidèles à leurs modèles. Il y a donc eu, en amont, un fructueux travail d'échanges pour parvenir à un consensus avec les auteurs, les producteurs (Bayard et Normaal) et Canal+, diffuseur de la série. Concrètement, on a commencé par prendre les 17 tomes publiés et regarder comment les personnages évoluaient visuellement. On a ainsi pu opérer une synthèse et créer un design homogène, en s'appuyant sur des marionnettes 2D que l'on manipulait.



De la même manière, pour les décors, avec leurs traits crayonnés et leurs matières aquarellées, difficilement adaptables quand le dessin s'anime, on a procédé à une synthèse, tout en prenant soin de ne pas s'éloigner de la gamme colorée. Enfin, pour l'animation, on a fait le choix d'une animation au "pas de deux", c'est-à-dire qu'au lieu de dessiner 25 images par seconde, on en a dessiné 12 ou 13, ce qui a permis d'accentuer l'expressivité des personnages.

Et la bande-son, comment s'est-elle élaborée ?

Jonathan Mesner : Sans idée préconçue. On a fait des essais avec 3, 4 voix pour les rôles principaux et on s'est posé la question de savoir si Zouk et Nono seraient interprétés par des enfants. Ça a été un grand débat, parce que c'est compliqué de garder la fraîcheur des enfants. Il ne faut

pas qu'ils travaillent, il faut qu'ils s'éclatent. Finalement, ce sont deux petites filles qui jouent, même pour Nono, et ce pari est devenu une réussite. Idem pour la musique : avec Féloche, le compositeur, on a réfléchi à des thèmes récurrents, tout en insufflant des surprises musicales, comme dans l'épisode avec Zeph', le jeune sorcier au look de surfeur qui se la pète, pour lequel on l'a joué à fond "rock californien"...



Un petit mot de la fin, avant la diffusion cet automne sur Canal+ ?

Jonathan Mesner : Quand Bayard Animation et Normaal m'ont proposé de réaliser cette nouvelle série en 2017, j'ai accepté avec grand plaisir, parce que je connaissais les aventures de Zouk, que je lisais à mon fils ! Il a suivi toute la fabrication de la série dont il est le premier fan. Et maintenant, on espère tous qu'il y aura plein d'autres petits fans, car on a très envie d'une saison 2 !



UNE Ré-CRÉATION ORIGINALE
CANAL+

D'après l'univers de Serge Bloch et Nicolas Hubesch

Une coproduction Bayard Animation et Normaal

Une série réalisée par Jonathan Mesner

Bible littéraire : Serge Bloch et Alexis Lavillat

Direction écriture : Isabelle de Catalogne & Valérie Magis

Avec les voix de : Anna Mayoux, Éléna Plonka, Jeanne Chartier,
Patrick Dozier, Jérôme Pauwels, Jérémy Prévost

Musique et Générique : Féloche

CONTACTS PRESSE

CANAL+

Guillemette Bérard

Tel : 06 23 08 28 08

Guillemette.BERARD@canal-plus.com

Bayard jeunesse

Corinne Vorms

Tel : 01 74 31 74 12

Corinne.Vorms@bayard-presse.com